

Aurore

Compte-rendu de mon séjour chez ma correspondante

Je m'appelle Aurore, j'ai 15 ans et je viens de passer 9 semaines chez ma correspondante (du 27 janvier au 2 avril) Martina Neidhardt en Bavière grâce au programme Brigitte Sauzay. Quant à Martina, elle viendra du 12 mai au 15 juillet à la maison. Pendant ces 9 semaines, j'ai habité chez Martina dans la Bavière à Memmingen, une ville proche de Augsburg. À mon départ, je ne connaissais pas Martina et sa famille, nous avons échangé quelques lettres. Nous avons été mise en contact grâce au jumelage de St Donat/Ottobeuren.

À la maison :

Dès le premier soir, j'ai senti que j'allai bien m'intégrer. Ma famille d'accueil et Martina ont tout fait pour que je me sente bien. J'ai n'ai pas eu besoin de temps d'adaptation. Martina a trois frères : Matthias, 11 ans, Michael, 13 ans et Wolfgang, 16 ans. Son papa, Horst, est professeur de français et d'anglais et sa maman, Ulrike, est professeur de musique. Ses parents parlent couramment le français, mais ils ne parlaient qu'en allemand avec moi. Il y avait toujours quelqu'un pour m'expliquer les mots que je ne comprenais pas. Le fait qu'elle ait trois frères m'a permis aussi de passer du temps avec eux et pendant ce temps-là, Martina pouvait plus faire ses devoirs et être un peu seule. J'ai beaucoup aimé être dans une famille nombreuse : il y a en général un climat de taquinerie. Au début, Michael et Matthias étaient timides avec moi, alors je parlais beaucoup avec Wolfgang, puis au bout de deux-trois jours Matthias n'était plus du tout timide et je passais beaucoup de temps à jouer aux jeux de société avec lui. Il m'a aussi fait découvrir ses groupes de rock favori (dont Ramstein). Puis au bout d'environ deux semaines, Michael n'a plus été du tout timide, au contraire, il passait beaucoup de temps à me taquiner et moi de même. Naturellement, comme Matthias, Michael et Wolfgang, ne parlaient pas français, je parlais exclusivement allemand avec eux. Ce qui était très drôle, c'est que lorsqu'on se taquinait, ils me lançaient des vanes en allemand et quand je ne les comprenais pas, on s'arrêtait, ils me les expliquaient, puis on repartait dans notre taquinerie. J'ai de ce fait appris beaucoup de nouveaux mots grâce à des définitions ou des descriptions assez drôles. Et quand je lis ou je repense à certain mot, je me rappelle toujours de la situation dans laquelle il m'a été expliqué : ce qui est le cas du mot «Schatz» qui me rappelle toujours Michael en train de mimer qu'il a découvert un trésor en plein milieu de la cuisine. Quand nous rentrions de l'école à 13h, Martina, Uli (sa maman) et moi, nous étions toujours les premières. On commençait à manger puis arrivaient Wolfgang, Michael, Matthias et pour finir Horst (son papa). Lorsque chacun d'eux sonnait à l'interphone ; c'était presque toujours moi qui allais leur répondre. Ce qui au début était assez dur. Une fois qu'on avait tous mangé, Martina et moi, nous faisons nos devoirs ensemble. Je lui corrigeais ses exercices de français en lui expliquant ses fautes. On s'amusait aussi à lire des livres à voix haute soit en allemand ou en français. Cela m'a permis d'améliorer mon accent. Au début, je lisais tous les mots avec l'accentuation sur la dernière syllabe et Martina m'a expliqué qu'au contraire, les accentuations étaient presque toutes sur la première syllabe. Ces lectures m'ont aussi appris à repérer les mots clés dans un texte et à comprendre le sens global sans comprendre tous les mots. J'expliquais ce que j'avais compris à Martina et elle me disait si c'était vrai ou pas et elle me donnait plus de précisions. Martina jouait aussi de la musique : du violon, de l'alto et un peu de piano, comme moi. Nous nous amusions à jouer des morceaux de piano ensemble, elle jouait la main droite et moi la gauche. C'était assez drôle. Après le repas, nous allions souvent faire les courses avec sa maman au supermarché. J'ai pu découvrir le rayon muesli qui m'a beaucoup impressionné par sa taille.

Tous les soirs, nous regardions deux séries télévisées : une série policière : « Lenßen & Partner » et une série d'amour : « Verlieb in Berlin » (« le destin de Lisa » en France). Au début, je ne comprenais presque rien, mais grâce à la musique, j'étais capable de situer les moments importants. Puis, j'ai réussi à comprendre bien mieux. Ces séries m'ont permis d'apprendre à comprendre les gens à la télé. C'était plus simple qu'un film car les personnages étaient toujours les mêmes, (les méchants restaient les méchants et les gentils, les gentils), le fait que ce soit une série d'amour était aussi un avantage car j'ai remarqué à la télé que je comprenais parfaitement les scènes d'amour (car ils emploient toujours des mots simples et toujours les mêmes).

Tous les lundis après-midi, Michael, Matthias et Martina avaient leur cours de musique dans la ville à l'école de musique. Je suis souvent restée les écouter jouer. C'était très beau. Je pense qu'en général, les Allemands sont meilleurs que nous en musique. Cela vient peut-être du fait qu'ils ont plus de temps pour répéter et qu'ils s'intéressent plus à la musique que nous. De temps en temps, je sortais avec Uli ou Michael en ville, pendant que Martina jouait du violon. J'ai beaucoup regardé les cartes postales avec Martina. Il y avait un grand magasin de cartes postales près de l'école de musique. J'adorais essayer de déchiffrer les messages des cartes postales ; les mots m'attiraient, c'étaient comme des formules magiques. Martina essayait de m'en expliquer quelques unes, mais c'était dur à comprendre. Nous sommes aussi allées à la bibliothèque deux ou trois fois. À chaque fois, j'essayais de comprendre les résumés au dos des livres.

Tous les lundis soirs, nous allions à la patinoire. Au début, nous jouions au loup, vers les dernières fois, Martina et moi, nous avons essayé d'apprendre à danser. C'était vraiment très drôle, on finissait toujours par tomber quatre ou cinq fois chacune, mais on a échangé de vrais moments de joie et de fous rires. Dans ces moments, on oubliait complètement notre différence de langues, d'origine et c'était et ça restera des moments « hors normes ».

Un vendredi soir sur deux, Martina avait un trio de violons avec deux copines. Le prof de violon m'a intégrée dedans et malgré mon niveau qui était beaucoup plus faible, les copines de Martina m'ont, elles aussi, très bien intégrée. Quand le prof me corrigeait, c'était naturellement en allemand, je ne connaissais pas les mots qu'il employait, mais je comprenais ce qu'il attendait de moi. C'était étrange, mais cela vient certainement du fait que la musique est un langage international.

La langue :

Je pense que j'ai beaucoup appris pendant ce séjour. Pendant ces deux mois, j'ai parlé seulement allemand. Au début, il fallait m'expliquer beaucoup de mots, puis au fur et à mesure, j'arrivais à trouver une définition du mot toute seule grâce aux autres mots de la phrase et à la situation. Un domaine qui m'a beaucoup marquée, c'est que quand une personne parlait ou un prof parlait, j'étais capable de savoir de quoi il parlait, ce qu'il voulait expliquer, mais je ne connaissais pas la plupart des mots qu'il employait. C'était étrange, c'était comme si mon cerveau comprenait le sens sans comprendre les mots, c'était comme un « 6^{ème} sens ». J'ai remarqué que je comprenais mieux aussi grâce à la télé, au début je ne comprenais presque rien et, vers la fin, j'arrivais en gros à comprendre l'histoire. J'ai aussi appris la différence entre « können, sollen, dürfen, müssen », au début j'utilisais toujours « müssen » et je me suis rendu compte que parfois pour certaine situation, le mot était un peu inapproprié, un peu trop fort. J'ai alors demandé à Martina qu'elle m'explique, puis j'ai fini par comprendre avec mon manuel d'allemand. De même pour « ich, mich, mir », je ne savais pas quand il fallait les employer (je n'ai pas encore appris les déclinaisons), j'ai donc appris pendant un cours de latin avec mon manuel. J'ai aussi essayé de parler en mettant l'accentuation sur la première syllabe, ce qui était très dur au départ.

De manière générale, j'ai bien progressé en allemand, je m'en suis surtout rendu compte quand je suis rentrée en France et que toutes les phrases me venaient en allemand. J'ai aussi remarqué que j'apprenais les mots que j'entendais souvent sans m'en rendre compte, et au fur à mesure, je comprenais leur sens ; mais cela surtout vers la fin du séjour.

Le lycée :

Au lycée, l'accueil a été d'un autre genre. Martina m'a présentée à chaque prof lorsque je les ai rencontrés pour la première fois. Puis j'ai essayé de suivre les cours comme j'ai pu, mais les profs ne m'interrogeaient jamais et ils ne me posaient aucune question. C'était assez démoralisant, j'avais l'impression d'être invisible. Cela vient aussi peut-être du fait qu'il n'y avait aucun professeur responsable qui m'avait été désigné. Je ne savais pas ce que les profs attendaient de moi et ils ne me l'ont pas dit, je pense que pour eux je venais plutôt en « touriste » et qu'ils n'attendaient rien de moi. J'ai toujours beaucoup aimé l'école en France et j'ai été déçue par mon expérience dans celle de Martina. Mais malgré cela, j'ai toujours copié tous les cours. Au début c'était dur car les profs écrivaient avec des écritures bizarres, surtout pour les « u », « m », « n » et « r » ; mais au bout de quelques semaines, j'étais capable de relire tous les profs. J'ai pris des réflexes et je me suis rendu compte que certains enchaînements de lettres étaient impossibles. À l'école, j'ai aimé suivre le cours de math, matière que j'aime beaucoup en France, cela me permettait d'apprendre quelque chose, de me sentir un peu plus utile. Le cours de géographie était aussi très intéressant et le vocabulaire employé assez simple. Cela m'a permis de comprendre. Le cours de dessin m'a plu, car dessiner me manquait et cela était un véritable plaisir. En plus la prof de dessin était l'une des seuls qui me parlaient, c'était motivant ; malheureusement nous avions seulement trois quarts d'heures de dessin par semaine. Le cours de sport aussi était sympa, par contre j'ai trouvé dommage que les filles et les garçons soient séparés. Je trouve qu'au contraire, quand on est ensemble en sport, on apprend à se connaître, à accepter nos différences et à être tolérant. Le cours de français était bien par le fait que j'ai pu aider les autres élèves et la prof en lisant des textes et en corrigeant les exercices des amis de Martina.

Les autres élèves de la classe n'étaient pas du tout curieux de savoir qu'il y avait une Française dans la classe, beaucoup d'entre eux ne m'ont ni dit bonjour, ni au revoir. Par contre les amies de Martina ont essayé de me parler et moi aussi, c'était très sympa. Malgré tout, j'ai gardé un sentiment très mitigé sur l'école allemande en général. Elle est à la fois très chaleureuse par ses activités extrascolaires qu'elle propose, mais on y reste aussi trop peu de temps pour apprendre à connaître les autres, s'intégrer. J'ai trouvé qu'il y avait trop peu de contrôles, ce qui les rendait très importants dans la moyenne. Contrairement à l'école en France j'avais l'impression que l'on allait à l'école seulement pour travailler.

L'Allemagne en général :

Lorsque j'ai été en Allemagne, j'ai eu la chance d'aller au Carnaval. J'ai été agréablement surprise de constater que le carnaval est ici une grande fête. Les défilés ont duré pendant deux semaines et ils étaient vraiment très chaleureux et festifs. C'était vraiment la fête et j'ai adoré. J'ai trouvé aussi qu'il y avait de très bons groupes de rock. C'est Michael et Matthias qui m'en ont fait découvrir certains. La musique tient aussi une grande place dans la famille. Pour les repas, j'ai été un peu surprise des habitudes de « grignotages », mais je m'y suis tout de suite fait et je n'ai pas eu de problème pour m'adapter sur ce point de vue. Le sport est aussi abordé d'une manière complètement ludique. Le vélo est ici un super moyen de transport et j'ai beaucoup aimé en faire pour faire des petites courses. Le foot est le sport national ; j'ai assisté à plusieurs matchs où la Bavière jouait et c'était vraiment très joyeux comme ambiance dans le salon. Voilà, je ne trouve pas d'autres exemples précis.

J'ai constaté que l'Allemagne était vraiment un pays et une patrie très chaleureuse et accueillante. J'aime beaucoup l'Allemagne et au point même d'un jour partir y vivre ou y faire mes études.

Impressions générales :

J'ai été vraiment très contente de faire cet échange. Cela a été une expérience très riche. Je me suis très bien entendue avec Martina et sa famille et maintenant qu'elle vit à son tour chez nous, j'essaie de faire qu'elle se plaise aussi bien que je me suis plu chez elle. J'ai beaucoup appris pendant ce séjour au niveau linguistique, mais aussi relationnel avec les gens. J'ai aussi appris à vivre loin de ma famille et de mes amis ce qui parfois était dur.

Je voudrais remercier toutes les personnes qui m'ont permis de faire cet échange et de rencontrer Martina et sa famille.

Et si c'était à refaire, je serai partante ...